

PRISME 3 :

Culture & éducation

Grille d'observation et d'analyse	Pays : Autriche				Observateur : groupe
	Ville : Graz et Vienne				Fonction :
<b>Contexte et interactions</b>					
Dates d'observation	lundi	mardi	mercredi	jeudi	
institutions observées	Rectorat de Graz		Centre culturel folklorique de Styrie-Graz Opéra de Graz	BR-BRG Wien 3 Provisure et responsable de la section Musique et Beaux-Arts ; responsable de la section danse.	
personnes rencontrées	<b>Au Rectorat:</b> Monsieur Just – Président adjoint de la Rectrice de Styrie Maria Pichelbauer – Chef d'équipe service équivalent DRAREIC. Représentante du Rectorat de Styrie Iris Heinzel – Représentante du Rectorat de Styrie Melissa Pébayle – Française en service européen au Rectorat de Styrie Hélène Fensl : professeure de Danse Christian Bretterhofer – Directeur association de danses folkloriques			<b>Au centre culturel :</b> Marion Maier-Ghanavitzchi  <b>A l'opéra :</b> Directrice de l'école de Ballet : Beate Vollaack Chiara Calcagnini et Lisa Christina Fellner: chargées de mission éducative et culturelle auprès du dispositif Operaktiv	Etablissement scolaire disposant d'une section internationale danse, d'une classe de ballet
structures scolaires observées	Établissement scolaire de type lycée appelé BORG Monsberger (Gymnasium). Spécialisé sport, SVT et comédie musicale.	Le BG/BRG Gleisdorf (Gymnasium).	Raison sanitaire empêchant l'accès culturel à certains établissements.		
personnes rencontrées	Chef d'établissement Marcus Kerschbaumer Un professeur de musique et français Un professeur d'anglais et sport Des élèves du groupe de Comédie Musicale	Marianne Weninger professeure de français et sport et Eva Schadiner professeure de français et anglais.			
lieux culturels visités		<b>Ecole de danse Conny et Dado</b> spécialisée en danses de salon.	<b>Centre culturel folklorique de Styrie-Graz</b> Raison sanitaire empêchant l'accès culturel à certains établissements.	Musée du Belvédère Opéra de Vienne	
personnes rencontrées		Le directeur et une de ses professeurs.	Médiatrices du centre culturel		
<b>Observation</b>	<p>Quelle est la place de la culture dans les apprentissages des élèves ? (programmes, emplois du temps, disciplines, niveaux...)</p> <p>Dans les <i>Curricula</i>, la danse est au programme de l'EPS. Les programmes scolaires sont déconcentrés : ce sont les régions d'Autriche qui les gèrent. Certaines parties sont communes, d'autres dépendent des régions.</p> <p><b>Détails selon les lieux visités :</b></p> <p><b>Au BORG Monsberger :</b> classe comédie musicale (danse, théâtre, chant) à l'âge de 15 ans sur sélection.</p> <p><b>Au BG/BRG Gleisdorf :</b> 2h quinzaine pour la classe « création » avec un projet sur 3 ans danse et théâtre. Création d'un spectacle en fin d'année sur une thématique choisie par le groupe.</p> <p>1 à 2h dans les programmes consacrées aux arts (musique ou arts plastiques) jusqu'à 15 ans.</p> <p><b>Au BR/BRG de Wien 3 :</b> les élèves de la section danse (ballet) ont un tronc commun auquel s'ajoutent 5 à 7h de pratique par semaine.</p> <p><b>Au centre culturel folklorique :</b>                      Dispositif au choix des établissements : mise en valeur du patrimoine culturel régional (chant, danse, musique) avec des élèves du Kindergarten, de l'école primaire.                      Le nombre d'interventions varie selon les demandes des enseignants ou des dispositifs : interventions ponctuelles ou plus durables laissées à la discrétion des établissements en fonction des projets.                      Demandes plus nombreuses depuis 2005, année de la culture folklorique en Styrie.</p> <p><b>A l'opéra :</b>                      Dispositif Operaktiv : médiations, préparation au spectacle, visite de l'opéra (loges, coulisses), restitution. Le programme prévoit une à quatre interventions/rencontres.                      Dès les Kindergarten, les élèves viennent à l'opéra et les médiatrices se déplacent dans les écoles.                      Le dispositif prévoit plusieurs déclinaisons.                      Pour les élèves des Mittelschule, préparation plus longue sur une semaine environ.                      Il y a une volonté de démocratiser l'opéra et le ballet.</p>				

<p>Quelle est la place de la pratique d'activités artistiques à l'école ? (élèves placés dans une démarche de création)</p>	<p><b>Démarche :</b></p> <p>Élève placé au centre de la pratique et d'un projet établi par l'équipe enseignante : organisation d'un spectacle à chaque fin de trimestre, d'un concert de Noël et d'une comédie musicale ouverte au public en fin d'année pour le premier établissement / spectacle de fin d'année pour le 2<sup>e</sup> /, présentation d'une performance lors de festivités dans l'établissement.</p> <p>Importance des activités artistiques dans le déroulement de la semaine et dans les activités qui ponctuent l'année. Exemple dans le premier établissement visité : organisation d'un spectacle à chaque fin de trimestre, d'un concert de Noël et d'une comédie musicale ouverte au public en fin d'année.</p> <p>L'élève participe parfois à la scénographie, à la mise en scène, à la co-rédaction du scénario pour la classe comédie musicale, mais les chorégraphies émanent des enseignants dans tous les établissements.</p> <p><b>Objectifs :</b></p> <p>Leur objectif est l'épanouissement de l'élève, le plaisir, la confiance en soi et pas la créativité. Les programmes prévoient des compétences méthodologiques, sociales et techniques pour la danse, surtout associée à la gymnastique et à l'acroSPORT (exercices de ballons, rythmique, modèle de chorégraphie à reproduire).</p> <p>Ils cherchent l'adhésion des élèves.</p> <p><b>Au BR/BRG de Wien 3</b></p> <p>Les élèves font partie du ballet, passent un test d'entrée et sont évalués tout au long de l'année. Ils peuvent être orientés sur d'autres établissements avant d'être en situation d'échec mais il n'y a pas de pression sur les élèves (70 danseurs, dont certains en internat)</p> <p><b>A l'opéra</b></p> <p>Les élèves inscrits dans <i>Operaktiv</i> peuvent parfois préparer une performance restituée à l'opéra : soit une œuvre programmée qu'ils investissent, soit une œuvre phare choisie en amont : le Petit Chaperon rouge ; Robin des Bois. Il s'agit davantage de transmission que de création.</p>
<p>Quelle est la place donnée aux pratiques culturelles personnelles des élèves au sein des institutions scolaires ?</p> <p>Quel est le lien établi entre les pratiques sur le temps scolaire et celles sur le temps péri ou extra-scolaire?</p>	<p>Les talents individuels des élèves sont mis en valeur dans les productions des classes.</p> <p>Au <b>BR/BRG Gleisdorf</b> Marianne est aussi professeure de danse au conservatoire de musique de la ville et certains élèves continuent la danse avec elle.</p> <p>Au <b>centre culturel folklorique</b> : volonté d'intégrer les communautés primo-arrivantes en passant par la communication non verbale. C'est une pratique inclusive du folklore styrien.</p> <p><b>A l'opéra</b>, les familles assistent à la restitution des élèves</p>
<p>Comment sont évaluées les pratiques et/ou les connaissances culturelles dans les curricula et examens ?</p>	<p><b>Dans les établissements :</b> L'évaluation se fait essentiellement dans les restitutions. Elle n'est pas formalisée ou constitue une évaluation de type formative.</p> <p>Regret des professeurs rencontrés : que les enseignements culturels (de type Danse par exemple) ne comptent pas à part entière dans le calcul du baccalauréat (à l'instar des Spécialités dans le système éducatif Français).</p> <p>Au BR/ BRG de Wien, il n'y a pas de spécialité et leur enseignement ne permet pas d'intégrer ensuite une école de danse. Mais 40% des élèves deviennent danseurs professionnels.</p>
<p>Existe-t-il un cadrage national (loi, arrêté, texte réglementaire, circulaire...) définissant la place de la culture dans les apprentissages ?</p>	<p>Il existe un cadre réglementaire, les <i>curricula</i>, qui détermine des contenus. Des « Principes de l'éducation » proposent de la danse dans le cadre physique et sportif.</p> <p>Mais la culture n'a pas une place particulière : il n'y a pas de parcours type PEAC ni de service académique sur l'éducation artistique et culturelle</p>
<p>Comment est pilotée la politique culturelle des institutions scolaires? (niveau national, académique, local, à l'intérieur des établissements)</p>	<p>Liberté complète des établissements au niveau régional.</p> <p>Autonomie sur la décision d'ouverture ou de fermeture d'une filière ou d'une option.</p> <p>Cependant, autonomie financière également, peu de soutien de ce côté et nécessité des établissements de s'auto-financer : recherche de sponsoring auprès des entreprises</p>

(SUITE PAGE SUIVANTE)

Quelle est la place de la culture dans la formation des professeurs (initiale et continue) ?	Il n'y a pas de formation spécifique. Dans le secondaire, les professeurs enseignent deux disciplines. Ce sont des disciplines qu'ils ont choisies durant leur cursus universitaire, évaluées par un mémoire. Il n'y a pas de concours et pas de formation continue prévue. Les directeurs recrutent les enseignants en fonction des deux matières qu'ils peuvent enseigner. La culture est une culture disciplinaire.		
Quels sont les moyens mis à disposition de la politique culturelle dans les institutions scolaires ? (humains, financiers, matériels...)	Humains : dans les établissements visités, les interventions d'artistes sont rares. Le dispositif Operaktiv permet l'intervention d'un artiste programmé par exemple lors d'un spectacle de l'opéra. Financiers : dans les établissements visités, les financements proviennent soit des établissements, soit de subventions privées.		
Les collectivités jouent-elle un rôle dans la politique culturelle éducative ? (moyens, compétences, dispositifs...)	Le gouvernement de Styrie finance globalement les établissements.		
Quels sont les liens entre les institutions scolaires et les structures culturelles du territoire ?	Certains enseignants nous parlent de partenariats difficiles avec les structures (Graz). Dans les villes ou bourgs, la proximité physique de certaines structures, salles « municipales » permet l'utilisation de salle pour les répétitions, les cours ou les restitutions. Ces partenariats sont devenus moins souples ces dernières années. L'Opéra de Graz et le centre culturel sont les deux structures qui ont semblé les plus présentes dans les établissements.		
Quelle est la place donnée aux projets en partenariat avec des acteurs culturels au sein des apprentissages ?	Les acteurs culturels sont force de proposition. On constate que les projets sont surtout descendants. Lorsqu'ils émanent des enseignants, c'est l'investissement des enseignants, et leur recherche de financements qui leur permet de monter leurs projets.		
Quelle est la place des artistes ou intervenants culturels au sein des institutions scolaires ? Ces intervenants doivent-ils avoir une certification délivrée par les autorités éducatives ?	Dans les établissements visités, les interventions d'artistes sont rares. Le dispositif Operaktiv permet l'intervention d'un artiste programmé par exemple lors d'un spectacle de l'opéra. Le centre culturel met aussi à un médiateur ou une médiatrice à disposition des établissements inscrits dans un partenariat. Au BR/BRG de Wien 3, partenariat avec l'Opéra pour les élèves du ballet qui s'y rendent pour leurs cours de danse		
<b>Analyse</b>			
Quels sont les éléments qui vous ont le plus interpellés ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La qualité de la relation avec les élèves, la grande liberté et confiance qui leur sont laissées</li> <li>- L'investissement des élèves dans les productions</li> <li>- Le peu de place laissée à la créativité des élèves</li> <li>- La grande liberté laissée aux enseignants</li> <li>- Le peu de mixité dans certains établissements dans les activités physiques, culturelles, et artistiques (sauf dans le ballet de l'école BR/ BRG de Wien 3 (2/3 – 1/3))</li> </ul>		
Analyser et développer les points communs et les différences observées en force et faiblesse.	Points communs, forces : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Investissement personnel des enseignants, enthousiasme sur les projets culturels</li> <li>- Présence de dispositifs culturels</li> <li>- Classe type CHAD</li> </ul> Points communs, faiblesses : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Les financements de projets</li> <li>- Certains élèves peu ou pas touchés par des projets culturels</li> </ul>	Différences, faiblesse ou manques : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Place de la culture : peu d'apports théoriques sur des domaines culturels : pas d'enseignement de la culture, type culture chorégraphique, pas d'apprentissage théorique. Uniquement une option et uniquement pour les élèves du ballet éventuellement (option de 2h par semaine)</li> <li>- Place de la création des élèves</li> <li>- PEAC</li> <li>- Importance de la danse pour les institutions type CHAD (comme au BR/BRG) mais pas de projet culturel (ici chorégraphique) de classe. Lorsqu'il y a projet, ce sont des élèves volontaires de différentes classes donc pas de parcours obligatoire.</li> <li>- Manque de lien avec les structures et peu de prolongement pour l'orientation</li> </ul> Différences, forces ou atouts : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Place de la culture autrichienne, folklorique comme élément fédérateur : volonté d'intégration</li> <li>- Place donnée au développement personnel de l'élève et en même temps à la liberté pédagogique pour y parvenir : moins de formalisme et d'attendus dans les programmes. Intérêt pour la confiance en lui de l'élève.</li> <li>- Choix des élèves donc investissement personnel plus que par une imposition de parcours</li> <li>- Temps de pratique important</li> <li>- Valorisation des talents individuels</li> </ul>	
<b>Perspectives</b>			
Qu'est-ce qu'il vous semblerait intéressant de transposer / adapter en France ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La place de la culture folklorique</li> <li>- Place laissée au développement personnel</li> <li>- La valorisation des talents individuels</li> </ul>		
Quel projet pourriez-vous mettre en place avec les partenaires étrangers en 2021-2022 ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Nous souhaiterions faire venir nos partenaires adultes dans la même perspective que Prisme 3</li> <li>- Ensuite, nous souhaitons construire un projet d'échange pour que les élèves autrichiens puissent venir en France pour divers projets culturels</li> </ul>		